

Syntaxe de εἰ*

1 Adverbe démonstratif ou interjectionnel en proposition principale

En tant qu'adverbe, εἰ peut:

- relier une injonction à la situation présente: “dans ces conditions, eh bien! allons!”
- relier un souhait à la situation présente (εἰ, εἰ γάρ, εἴθε):
 - avec optatif: souhait réalisable
 - avec indicatif à un temps historique: souhait irréalisable (imparfait pour un souhait présent ou passé d'aspect imperfectif, aoriste pour un souhait passé)
 - (chez Hom, optatif pour les deux types de souhaits)

2 Conjonction commandant une proposition complétive

2.1 Interrogative indirecte

Le verbe introducteur est un verbe du discours indirect (*dire, savoir s'informer, etc.*).

La négation est souvent οὐ, parfois μή.

On trouve différents modes:

- avec l'indicatif (principale avec un temps primaire ou secondaire)
- avec le subjonctif (principale avec un temps primaire ou secondaire): il s'agit souvent d'un subjonctif délibératif (sans ἄν), mais parfois aussi d'un subjonctif avec ἄν
- avec l'optatif:
 - optatif avec ἄν (principale avec un temps primaire ou secondaire)
 - optatif oblique qui remplace les cas d'indicatif ou subjonctif ci-dessus (sauf irréel ou potentiel), quand principale à un temps historique

Attention! Les interrogatives indirectes en ἄν (ou εἰάν) peuvent avoir deux valeurs, que seul le contexte permet d'appréhender:

- sens purement interrogatif (dubitatif) qui se traduit souvent par *si* (ex.: “dis-moi si je suis arrivé en Grèce”)
- sens affirmatif qui se traduit en français par *si... ne... pas*, alors qu'il n'y a pas de négation dans en grec (ex.: τὰ δὲ ἐκπώματα οὐκ οἶδ' εἰ Χρυσάντα τούτῳ δῶ (Xén.) “quant aux

*Source: Bailly, Magnien.

coupes, je ne sais pas si je ne dois pas les donner à ce Chrysantas”

2.2 Après un verbe de sentiment

On trouve εἰ après des verbes exprimant des sentiments divers: étonnement, joie, satisfaction, confusion, honte, envie, indignation, etc., etc.

Il exprime la cause du sentiment sous forme d'hypothèse (*i. e.* de façon atténuée), il s'agit en fait, selon Bailly, d'une causale équivalente à ὅτι.

On le traduit par “à la pensée que, dans l'idée que, dans l'hypothèse que, en voyant que, si”, etc.

Par ex.: θαυμάζω εἰ... “je m'étonne en voyant que, à l'idée que...”.

La subordonnée peut avoir:

- les constructions des principales (négation généralement οὐ),
- les constructions des hypothétiques (négation généralement μή),
- l'optatif oblique.

Mais ces verbes (ou certains d'entre eux) peuvent aussi se construire avec ὅτι, rarement ὡς, un pronom ou un adverbe interrogatif. Parfois même avec l'infinitif.

2.3 Après des verbes variés

Après des verbes variés, notamment ceux indiquant une démarche, εἰ se traduit par “pour expérimenter si, pour voir si, pour le cas où, dans l'espoir que, dans l'espoir que, afin que”.

Le mode est souvent le subjonctif avec ἄν (donc on a ἐάν + subjonctif, parce que la subordonnée se réfère à l'avenir. Parfois, on a l'optatif oblique, voir l'optatif avec ἄν (souhait).

3 Conjonction commandant une proposition conditionnelle

3.1 Valeur de εἰ en fonction des modes et des temps

Voir le diagramme dédié, qui présente sous forme arborescente l'ensemble des modes et temps que peut prendre la protase, mais aussi l'apodose.

Note qu'en poésie, on εἰ κε, αἶ κε pour ἐάν.

3.2 Alternatives dans les conditionnelles

Pour offrir une alternative “si... si..., soit que... soit que...”, on utilise εἴτε... εἴτε... ou ἐάν τε... ἐάν τε.... Parfois, on trouve εἴτε... ἢ.

3.3 Négation des conditionnelles

La négation est généralement οὐ, mais parfois μή (surtout chez Homère) dans les cas suivants:

- quand la négation porte sur un mot et non sur la proposition toute entière,
- quand la conditionnelle a valeur d’affirmative (type des conditions particulières neutres),
- quand la conditionnelle est “une causale déguisée”, comme dit Bailly, et que εἰ est l’équivalent de ὅτι ou ἐπειδή.

3.4 Omission de l’apodose

L’apodose peut-être omise dans les cas suivants (emphatiques):

- Quand la protase suppose en elle-même l’apodose.
- Quand deux protases se suivent, la seconde niant la première. L’apodose de la première est alors sous-entendue et peut-être rendue par “c’est bien, rien de mieux, soit, etc.”. Le modèle est donc: “S’il pleut, soit! S’il fait beau, c’est mieux!”. Par ex.: εἰ μὲν σύ τι ἔχεις πρὸς ἡμᾶς λέγειν· εἰ δὲ μή, ἡμεῖς πρὸς σὲ ἔχομεν (Xén.) “Si tu as quelque chose à nous dire, soit!, sinon, nous avons à te parler”.

4 Dans diverses locutions

Noter les différentes nuances de sens de εἰ lorsqu’il est accompagné de particules:

- εἰ ἄρα: “si vraiment, si réellement”
- εἰ γάρ: “si en effet” (ou dans l’expression d’un souhait)
- εἰ γὰρ: “si toutefois, si du moins”
- εἰ δ’οὖν: “mais si vraiment”, “sinon, autrement”
- εἰ μὴ ἄρα (*nisi forte*): “à moins toutefois que” (formule ironique toujours avec indicatif)
- εἴμερ: “si toutefois”
- πλὴν εἰ: “si ce n’est, sauf”
- εἴ ποθι: “si une fois, si jamais”
- εἴ πως: “si en quelque manière, si par hasard”

Dans les locutions suivantes, le verbe de la protase (voire la protase entière, à l’exception du mot subordonnant—par ex. εἰ δὲ μή “sinon” se suffit à lui-même) est généralement omis:

- εἰ δὲ μή (*si minus, sin aliter*): “sinon, dans le cas contraire”, “mais si... ne... pas”
- εἰ μή (*nisi*): “si ce n’est, à moins que”, “sinon, excepté”
- εἰ μὴ εἰ (*nisi si*): “sauf si, excepté si, à moins que”
- εἴ τις (*si quis*): “autant/plus que quiconque”
- εἴ(περ) ποτε (καὶ ἄλλοτε): “si jamais, autant/plus que jamais”
- εἴ(περ) που: “si quelque part, autant/plus que n’importe où”

Accompagné de καί, εἰ prend un sens concessifs (attention: ces deux particules peuvent parfois être comprise comme étant indépendantes!):

- εἰ/ἐάν καί (*etsi*): “quoique, bien que” (la réalisation de la condition est présentée comme sans importance)
- καί εἰ/ἐάν (crasé en κεί/κᾶν) (*etiamsi*): “même si, quand bien même, lors même que” (la condition est présenté come un cas limite, voire invraisemblable)

Négation des concessives:

- on utilise μή pour nier la concessive: “quoique ne... pas, même si ne... pas”
- le contraire de καί εἰ est: οὐδ’εἰ “pas même si”
- le contraire de εἰ καί est: εἰ μὴδέ “quoique... pas même”